

NOUVELLES PUBLIÉES PAR LE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL ALLEMAND

Berlin, 4 novembre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière. — Combats d'avant-postes devant nos nouvelles lignes au nord de Gand. Dans ce secteur, nous sommes en contact avec l'ennemi sur le canal et aux abords occidentaux de la ville. Au nord de Valenciennes, nous avons légèrement détaché notre front de l'ennemi, qui se trouvait le soir près d'Onnaing-Jenlain et de Villers-Pol. De part et d'autre du Quesnoy et de Landrecies, duel d'artillerie plus violent. A l'est de Valenciennes, nous avons repoussé de nouvelles attaques ennemies en contre-attaquant.

Armées du prince héritier allemand et du général von Gallwitz. — Entre l'Oise et l'Aisne, l'artillerie a été plus active le soir. La canonnade a été très violente au nord de Guise et près de Banogne, où son intensité s'est accrue par suite d'infructueuses attaques partielles ennemies. En liaison avec le repli de notre front signalé hier à l'est de l'Aisne, nous avons aussi légèrement reculé nos lignes à l'ouest de la Meuse. Combats d'avant-postes au sud de Chesne et et près de Verrières. Nous avons enrayé dans le bois au nord de Belval, les fortes attaques partielles exécutées par les Américains entre Sommauthe et Belval. Sur la rive orientale de la Meuse, de violentes attaques partielles ennemies ont échoué. Entre la Meuse et la Moselle, multiples attaques ennemies. A l'ouest de la Moselle, nous avons purgé de la présence de l'ennemi de petits éléments de tranchées restés entre les mains de nos adversaires depuis les derniers combats.

Berlin, 4 novembre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Formidables batailles entre l'Escaut et l'Oise. Nous avons fait échouer la nouvelle percée de nos lignes tentée par les Anglais et les Français sur un front large de plus de 60 kilomètres. Entre Le Quesnoy et Landrecies, nos réserves ont paré le coup de l'ennemi ; sur le reste du front, nos troupes de combat les plus avancées ont arrêté son assaut. A l'ouest de la Meuse, des combats se sont développés dans le bois de Dieulet.

Berlin, 4 novembre (Officiel d'hier soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Combats d'avant-postes devant nos nouvelles lignes entre l'Aisne et la Meuse. Sur les autres fronts, pas d'opération importante à signaler.

Berlin, 4 novembre (Officiel).

Au moment où je rentre au grand quartier général, le feld-maréchal von Hindenburg m'a de nouveau fait rapport sur les exploits extraordinaires accomplis par l'armée de l'Ouest en ces derniers mois. J'exprime ma chaleureuse gratitude à tous les chefs et à toutes les troupes. Je pense surtout aux troupes qui combattent sur l'Oise et sur l'Aisne, dont la vaillance a rendu vains jusqu'ici les vastes projets de l'ennemi. J'ai la ferme conviction que ce groupe d'armées continuera à faire son devoir.

(S) WILHELM.

Sa Majesté a envoyé des télégrammes analogues aux autres groupes d'armées.

Berlin, 4 novembre (Official).

Au peuple allemand !

Tandis que sévissent la misère et la dureté des temps qui éprouvent le monde entier et notre nation, nous ne devons pas seulement vaincre les difficultés du moment, nous devons travailler déjà pour l'avenir plus heureux que nous avons le droit d'escompter.

Le nouveau gouvernement s'est mis à l'œuvre et déjà ses travaux ont eu des résultats importants.

Le suffrage universel est assuré en Prusse. Un nouveau gouvernement s'est constitué, se composant des représentants des partis de la majorité. Le chancelier de l'Empire et ses collaborateurs ont besoin, pour réaliser leur programme, de la confiance du Reichstag et de la nation. Des droits fondamentaux ayant été transférés de la personne de l'Empereur à la représentation du peuple, la déclaration de la guerre et la conclusion de la paix doivent désormais être approuvées par le Reichstag. La subordination de l'administration militaire au Chancelier responsable est un fait accompli. Une très large amnistie a été décrétée. La liberté de la presse et le droit de réunion sont garantis ; mais il reste beaucoup à faire encore. Nous poursuivons avec résolution la transformation de l'Allemagne en une démocratie qui ne restera, au point de vue des libertés politiques et de la prévoyance sociale, en arrière d'aucun Etat du monde. Cette transformation ne peut exercer son action libératrice salutaire, que si les autorités administratives et militaires sont animées de l'esprit qu'il faut pour comprendre la nécessité et en aider l'achèvement. Nous attendons des compagnons socialistes appelés, par leurs fonctions officielles à servir le bien public, qu'ils seront de bons ouvriers et des hommes de bonne volonté. Il faut que dans toutes les parties de l'Etat et de l'Empire, le maintien de la sécurité publique soit assuré par le peuple lui-même. Nous avons confiance en lui : il a fait brillamment ses preuves pendant les quatre années terribles de la guerre et ne se laissera pas précipiter dans de nouvelles misères et de nouvelles ruines sans réflexion et pour de vaines fantaisies. La discipline et l'ordre sont nécessaires. Tout manque de discipline mettrait en très grave danger la conclusion d'une paix prochaine.

Le gouvernement, et avec lui la direction de l'armée et de la flotte, veulent la paix, ils la veulent loyalement et la veulent prochaine. Jusqu'au moment où elle sera conclue, il faut protéger nos frontières contre l'irruption de l'ennemi. Les troupes engagées dans une dure bataille depuis des semaines doivent être relayées. Et ce n'est que pour cette raison et pour aucune autre, que les appels sous les drapeaux ont été faits ces derniers temps. Notre gratitude particulière est due aux soldats de l'armée de terre et de la flotte, aussi bien qu'à leurs chefs, car grâce au courage avec lequel ils ont fait le sacrifice de leur vie et à leur discipline, il ont sauvé la patrie. Une des tâches les plus importantes est la reconstruction de notre économie politique pour que les soldats et les matelots rentrant du front dans leurs foyers trouvent dans un régime d'ordre la possibilité d'assurer leur existence et celle de leur famille. Toutes les associations patronales ont déclaré qu'elles étaient disposées à reprendre tous leurs anciens employés actuellement sous les armes. Les moyens de procurer du travail et de venir en aide à ceux qui sont sans ressources sont soit à l'étude, soit déjà adoptés. La conclusion de la paix ramènera bientôt une amélioration de l'alimentation et de toutes les conditions de l'existence.

Allemands et Allemandes !

La guerre et la paix sont notre tâche commune, l'Etat et l'Empire sont notre avenir commun : votre confiance qui nous est nécessaire à l'heure du danger n'est, en réalité, rien d'autre que la confiance du peuple allemand en lui-même et en son avenir. L'avenir assuré de l'Allemagne est ce qui nous guide.

Le chancelier de l'Empire : Prince Max de Bade.

Le vice-chancelier de l'Empire : von Payer.

Le vice-président du ministère d'Etat de Prusse : Freidberg.

Les secrétaires d'Etat : Solf, comte van Roedern, Krause, Rudlin, von Waldow, baron von Stein, Gröber, Scheidemann, Erzberger, Hausmann, Bauer, Trimborn.

Le secrétaire d'Etat du département de la marine de l'Empire.

Le ministre de la guerre.

Vienne, 4 novembre (Officiel).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien. — Nos troupes ont cessé les hostilités conformément à l'armistice conclu, dont les conditions feront l'objet d'une publication spéciale.

Vienne, 4 novembre (Officiel).

Les conditions de l'armistice conclu avec l'Italie ont été publiées officiellement.

La Belgique sous la Botte allemande

**LES AVIS, PROCLAMATIONS
& NOUVELLES DE GUERRE
ALLEMANDS**

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 21 Octobre au 11 Novembre 1918

*y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix*



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.



Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL
Rue de l'Arbre-Béni, 106 b, IXLLES-BRUXELLES